

TRAVAIL, CHOMAGE ET RETRAITE

FULGENCE ATTE

Le travail comporte nécessairement des difficultés. Certaines de ces difficultés sont plus difficiles à vivre. C'est le cas du chômage et, parfois, aussi de la retraite. L'enseignement du Bienheureux Josémaria constitue un phare qui, dans ces circonstances plus dures, signale que le sens de la croix, la notion de filiation divine, la foi dans la prière et l'esprit de dépassement ouvrent toujours une voie à une réelle sanctification personnelle et des autres.

Un problème réel est posé avec le chômage et, dans certains cas, avec la retraite. Ces situations sont très souvent difficiles à vivre.

Avec les enseignements du Bienheureux Josémaria, certaines personnes (dont votre serviteur) qui ont la très grande chance d'essayer de méditer chaque jour certains aspects de sa doctrine, ont pu, avec la grâce de Dieu, vivre aisément ces situations et vaincre toutes difficultés qui en découlent.

Les effets du chômage peuvent avoir des conséquences diverses selon les prédispositions psychologiques, physiques, morales et spirituelles de la personne qui les vit. Cependant, sans que cette énonciation soit exhaustive, nous pouvons recenser certaines difficultés qui apparaissent inévitablement quand un travailleur, de surcroît un haut cadre du secteur privé, perd brutalement son emploi :

- Ce cadre peut développer un sentiment de révolte contre la société et même nourrir une haine contre ceux qu'il estime responsables de son infortune

- Il peut penser avoir perdu sa dignité, surtout vis-à-vis de sa proche famille dont il n'arrive plus à garantir le même niveau social.

- Il peut avoir un sentiment d'abandon vis-à-vis des amis proches qui, dans la plupart des cas, font le vide autour de lui.

- Il peut avoir un complexe d'inutilité quand il constate qu'il n'est plus convoqué aux réunions familiales ou de développement régional, alors qu'auparavant il paraissait indispensable pendant ces rencontres.

- Il passera certainement beaucoup de temps, surtout des nuits sans sommeil pour répondre à de nombreuses questions lancinantes du genre :

Comment réorganiser sa vie face aux multiples obligations sociales ? (subvenir aux besoins de la petite famille et de la grande famille africaine pour qui vous représentez un véritable investissement).

Comment pallier l'absence de couverture sociale pour faire face aux innombrables maladies qui sont la source principale des ennuis des africains ?

Comment faire comprendre aux enfants que papa ne peut plus leur assurer le même niveau de vie et que par conséquent ils doivent accepter leur part de sacrifice ?

Le chômeur peut également nourrir le sentiment que le bon Dieu l'a lâché par rapport à ses amis de promotion, surtout lorsque le chômage est répétitif à un certain âge. Il peut douter de ses capacités intellectuelles lorsqu'il est obligé de se présenter sur un marché de l'emploi saturé et compétir avec des personnes souvent plus jeunes, certes moins expérimentées, mais mieux formées et férues d'informatique.

Il peut se demander comment monter une petite structure personnelle quand les capitaux nécessaires font défaut. Est-il approprié de mettre les économies mises de côté dans une affaire dont l'échec peut provoquer irrémédiablement la ruine financière totale ?

Bref, en situation de chômage les interrogations sont innombrables et les soucis sont lourds à gérer, susceptibles même dans bien des cas de provoquer des maladies psychosomatiques.

Abordant le problème de la retraite, nous pouvons dire que contrairement aux occidentaux qui attendent avec soulagement cette période parce que leur protection sociale, leur goût de l'épargne les mettent à l'abri du besoin, pour la plupart des ivoiriens, c'est avec anxiété que nous scrutons cet horizon, et cette situation est valable tout aussi bien pour le fonctionnaire que pour le salarié du secteur privé.

En effet, notre propension à consommer, notre goût du lucre, la vie au-dessus de nos moyens, la faiblesse des revenus distribués (le salarié du secteur privé touche à peine le tiers de son salaire par trimestre à la retraite), le temps trop long mis (cela peut aller jusqu'à deux ans !) pour toucher la pension de retraite, font que chez la plupart des africains la retraite n'est vraiment pas une sinécure.

Il arrive souvent que les retraités soient sans toit ni au village ni ailleurs pour abriter leur famille et cela devient dramatique quand les imprévoyants se retrouvent avec des enfants en bas âge !

Nous avons écouté avec beaucoup d'intérêt l'exposé du conférencier qui a mis l'accent sur les multiples facettes de l'enseignement du Bienheureux Josémaría. Je puis vous affirmer, ayant vécu personnellement à deux reprises une de ces situations difficiles que je vous ai sommairement décrites, qu'en méditant régulièrement, en essayant de mettre en pratique la doctrine qu'il a développée et enseignée inlassablement tout le long de sa vie, il est possible de surmonter, avec la grâce de Dieu, toutes ces difficultés.

Nous avons appris que la filiation divine est le fondement de l'esprit de l'Opus Dei. Nous sommes tous des enfants de Dieu. En l'acceptant, il se crée donc entre lui et nous des relations pleines de sincérité et de confiance. Notre père ne veut que notre bien. Donc ce chômage qu'il me permet de vivre est certainement bon pour moi mais pour le moment mes yeux de chair ne me permettent pas de discerner ce bienfait. Quand il le voudra, il me permettra de réunir les moyens pour m'en sortir.

En méditant de nombreuses fois cette notion de filiation divine enseignée par le bienheureux Josémaria et en l'appliquant dans notre vie, plusieurs personnes, dont moi-même, ont pu surmonter le découragement, le complexe d'infériorité, le sentiment de révolte contre la société, le doute qui paralyse toute initiative nouvelle, toutes sortes de handicaps qui placent le chômeur dans un état psychologique dépressif et fragilisé.

Le Fondateur de l'Opus Dei, le conférencier l'a dit, affirme que « *la pleine acceptation de la volonté de Dieu apporte nécessairement la joie et la paix : le bonheur sur la Croix* »¹ et « *qu'aucun idéal ne devient réalité sans sacrifice* ».² Personnellement, j'ai vaincu, avec la grâce de Dieu, le chômage de longue durée, et cela à deux reprises. Et chaque fois, j'ai retrouvé une situation meilleure.

Le Bienheureux Josémaria a souvent prêché que la foi dans la prière, l'esprit de dépassement permettent de sanctifier les autres, de faire en toutes occasions l'apostolat même pendant les pires moments du chômage et de retraite humiliante. « *Accepte sans peur la Volonté de Dieu. Fais sans hésiter la promesse d'édifier toute ta vie avec ce que nous enseigne et exige de nous notre foi.*

- *Ainsi, tiens pour certain que, même au milieu des peines et des calomnies, tu seras heureux, d'un bonheur qui te poussera à aimer les autres et les faire participer à ta joie surnaturelle* »³

Il nous apprend qu'il n'y a jamais de sécurité définitive en cette vie et que, par amour pour notre Dieu, nous devons tout subir, à savoir douleurs, vexations, humiliation, désœuvrement, mépris, etc.

Le chômage brutal et la retraite mal préparée sont sources de mille difficultés. Mais grâce à l'éclairage des enseignements du Bienheureux Josémaria, nous pouvons puiser dans nos ressources, physiques, morales et intellectuelles des forces pour sortir de ces situations pénibles.

C'est ainsi que plus d'une personne avec courage et détermination a profité de ce temps précieux que nous ne devons jamais gaspiller par paresse et découragement pour nous recycler, approfondir nos connaissances techniques, revoir notre plan de vie et nous présenter sur le marché de l'emploi, essayer de mettre sur pied une petite affaire personnelle ou mieux suivre une petite unité pour en tirer le plus de profit.

Avec l'esprit de dépassement de soi, cette retraite qui était vécue comme un calvaire peut être ainsi repensée ; avec le peu de moyen dont on dispose, on peut développer courageusement des actions génératrices de revenus financiers supplémentaires susceptibles de nous rendre plus utiles à notre famille et à la société.

La foi dans la prière persévérante, la considération de la filiation divine prônée par le Bienheureux Josémaria⁴, sont sources d'encouragement pour le retraité et

¹ Josémaria Escrivá, *Chemin*, 758.

² Josémaria Escrivá, *Chemin*, 175.

³ Josémaria Escrivá, *Forge*, 814.

⁴ Josémaria Escrivá, *Chemin*, 267.

le chômeur. La méditation fréquente de ces thèmes permet de lutter contre la lassitude et de découragement que ces situations suscitent inévitablement. Elle nous permet d'utiliser rationnellement ce don précieux qu'est le temps qui risque, si on n'y prend pas garde, d'être sacrifié en ces périodes de chômage et de retraite propices au Malin qui peut tenter de nous éloigner de Dieu.

En concluant cette brève contribution, nous pouvons affirmer qu'à la lumière de la doctrine enseignée par le Bienheureux Escriva sur la sanctification du travail professionnel, le chômage et la retraite, bref toutes les tribulations, sont des occasions de nouvelles sanctifications pour nous et pour les autres.

II. TRAVAIL ET SOCIÉTÉ